



## SGCAF - SCG



### **Sortie**

- Date de la sortie : **Mardi 10 Septembre 2019**
- Cavité / zone de prospection : **Cuves de Sassenage**
- Secteur / Massif **Vercors → Sassenage (Gorges du Furon)**
- Personnes présentes **Raphael C., Benoît F.**
- Temps Passé Sous Terre : **10h30**
- Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée **Classique**
- Rédacteur **Benoît**

L'idée était de chercher une cavité facile d'accès avec un peu de manip de cordes pour parfaire notre technique, et si possible proche de la maison. C'est donc tout naturellement que notre choix s'est porté sur les cuves !

La météo était annoncée plutôt pas terrible en surface (5-10 mm dans la journée), mais après concertation avec Baudouin, il ne faut pas s'inquiéter avant 30 mm: très bien, nous pouvons y aller !

RDV à 9h au club, nous prenons de quoi rééquiper au besoin (25 m), quelques affaires et de la bouffe/eau, un kit pour deux et on est large !

Finalement nous rentrons sous terre vers 11h, rejoignant un groupe de promeneurs âgés et curieux voulant également voir l'entrée des cuves. Nous les laissons à l'entrée pour nous engouffrer dans le tunnel, une fois après avoir un peu bataillé avec le badge !

La première question était relative au fait que je n'avais pas de torse, je bricole un peu avec la pédale pour m'en servir comme torse, on verra ce que ça donne ! J'aurai toujours le pantin pour un appui pied.

La deuxième question était de savoir si sous-combi ou pas ... Dans le doute, nous l'avons équipé sans mettre le haut, et bien une chose est sûre c'est qu'on avait plus chaud que froid ! Certes le but n'était pas non plus de rester contemplatif, mais plutôt de faire de la progression souterraine et quelques manips. Prochain coup pour moi, ce sera sans sous combi ! La température des cuves et sans conteste bien supérieure à celle des cavités habituelles situées plus en altitude, et équipé en fonction ce n'est franchement pas désagréable !

Nous traçons notre chemin jusqu'à la rivière des benjamins, à sec à part une petite gouille sur la fin. Comme c'est agréable de ne pas avoir à commencer à travailler l'opposition ici ! S'ensuit la salle Lafforge, du Mât, et l'arrivée au Thermomètre où nous faisons une pause manger. Les passages entre la salle du Mât et le Thermomètre nous ont semblés les plus paumatoires, on a testé pas mal de mini galeries avant de trouver la suite qui était dessus puis derrière nous. Au retour une flèche est bien visible pour descendre au bon endroit.

Il doit être 14h30. Arrive le moment de l'ouverture du bidon étanche pour le miam miam ... Horreur ! Raphael a choisi de mettre des rillettes de truite dans son sandwich, quelle odeur ! Mon muesli est tout contaminé ! Heureusement il me propose un bon saucisson d'Ardèche en guise de consolation, ainsi que des fruits confits, nos forces sont reprises !

À partir de là (et même depuis Lafforge), de sacrés cairns viennent joncher le parcours, nous ne sortons quasiment plus la topo tellement ils sont efficaces, en espérant tout de même ne pas faire une Félix ...

Nous passons devant l'entrée de la galerie des affiches sans même la remarquer, nous y retournerons au retour.

Un bonhomme de neige, heu pardon ... de glaise nous salue, nous lui rendons la pareil.

Galerie de la cascade Jacqueline avec ses belles enjambées, ou en se laissant suspendre sur les cordes selon la taille !

Les méandres et le laminoir du beurre marquent un changement d'ambiance sur la progression, on se fait serrer une première fois verticalement, puis horizontalement avec entre temps une drôle de lucarne à hauteur de bassin. Dessus-dessous, les deux passent !

Arrive le « Balcon », l'arrivée sur l'affluent de Saint Nizier, avec une série de passes en main courante et quelques oppositions à bien placer si l'on ne veut pas se mouiller les bottes ! Très belles marmites et cascades, on passe vite sous la douche.

Pendant ses mains courantes, nous avons pu remarquer quelques usures prononcées, toujours côté paroi, et ce malgré le fait qu'en mettant sous tension la corde d'un côté comme de l'autre le frottement n'a pas lieu. Étonnant ... serait-ce le passage des longues uniquement qui marquerait tant que ça ? Une crue ? Mais alors pourquoi autant ciblé sur un endroit qui semble tout de même protégé par rapport à d'autres ? En tout cas pas de changement à réaliser dans l'immédiat, mais à surveiller, à certains endroits on devine quand même l'âme de la corde.

On arrive finalement à la salle Carrel, 5h30 après l'entrée. On fait demi-tour ici si on veut sortir avant 21h, d'autant plus que la galerie des affiches est à voir ! Nous serons certainement plus rapide pour revenir une prochaine fois et (re)expérimenter ce puit de 60m ! Raph le sentait bien, peu impressionné, malgré le rapide calcul de la hauteur en comptant le temps de chute des gouttes du plafond. Effectivement, la hauteur est bien présente !

Inspection rapide du matériel, tout est propre et à peine humide, ça change de Fuka ! ;)

Le retour se passe bien, toujours étonnant de voir des choses au retour passées inaperçues à l'aller, Parmi ces choses nous pouvons citer une ancienne marmite, son fond usé par le passage des eaux, d'autres y verront un magnifique trône : ils ont même pensé à l'installation sanitaire !

(Images sans Raph, avec Raph !)



Nous repassons finalement devant l'entrée de la galerie des affiches, y laissons le kit pour commencer un exercice assez atypique de passage de marmites en opposition, mais cette fois aucune corde n'est en place (elles ne sont jamais très profondes non plus, au torse maximum). Une

première affiche est visible dès l'entrée sur la dalle, nous devinons la date et la couleur de l'affiche qui est désormais bien dégradée. Puis nous partons à la recherche de la 2<sup>nd</sup>e, bien plus avancée dans la galerie. Sur la topo je vois le mot « affiche » sous la paroi de droite, je ne scrute que celle-là, jusqu'au moment où j'entends Raph qui dit « ha bha là y en a une belle d'affiche ! ». Mince ! Quelle sot ! Je suis passé devant sans la voir ... Et bien demi-tour, et en effet ça vaut le coup. Celle-ci est beaucoup mieux conservée, présentant un spectacle Burlesque avec des couleurs chatoyantes. Nous continuons la galerie, sachant que lors de ma dernière visite j'avais réussi à boucler pour rejoindre la galerie du chemin principal. La difficulté est croissante ... La question de boucler se pose alors, mais le demi-tour risque d'être tout autant pénible. Très bien, continuons ! Finalement en s'aidant mutuellement ainsi qu'en se parant nous arrivons à ne rien nous mouiller, mais quelques sueurs froides tout de même ! Dans le pire des cas il faut viser les côtés des marmites qui ne sont ici que très rarement assez profond pour immerger les bottes. Nous retombons devant le bonhomme de glaise, retour vers la sortie !

Remontée au puit Lavigne, finalement cette pédale-torse fonctionne plutôt bien, reliée en bandoulière dans le dos, ce n'est pas le plus confort mais pour les faibles portions de puits pour A/R Carrel c'est sans poser de problèmes.

Une fois le circuit touristique retrouvé à la salle St Bruno, nous décidons de continuer en explorant les enfers, qui le permettent sans problèmes vu l'étiage actuel. Quelques marres restent en place, rien de méchant après notre entraînement dans la galerie des affiches !

Sortie à 21h30, il fait nuit noire, l'été est bientôt fini ☹ Pas grave, la spéléo est là pour l'automne !  
=>